

Teiki & Moetai

PATRICK CHASTEL ET CATHERINE CHAVAILLON



À la mort de son père, Teiki avait été nommé chef de la grande vallée de Hanamenu, à l'ouest de l'île de Hiva Oa. Jeune, de haute taille, on le respectait car, bon et juste, il avait su se faire aimer de tous. Les terres étaient riches et les récoltes de l'arbre à pain donnaient largement de quoi nourrir son peuple, la tribu des Pikina. Mais Teiki ne vivait pas complètement tranquille. Depuis des mois, une guerre avec les Naiki de Ua Pou à tout moment leur faisait courir le risque d'une attaque surprise des ennemis. Les guerriers devaient rester vigilants. Et des guetteurs surveillaient l'océan du haut du plateau qui dominait la vallée.



Ce matin-là, le sourd bruit du *pū* résonna. Le signal annonçait l'arrivée d'une pirogue. Teiki et ses hommes se précipitèrent sur la plage. Une grande pirogue double se présentait à l'entrée de la baie. Devant la voile en pandanus tressé, était agité un grand morceau de *tapa* blanc, signe de paix. La pression des mains sur les casse-têtes et les lances en bois se relâcha et on se prépara à accueillir ceux qui venaient parlementer. Ils étaient bien de la tribu des Naiki de Ua Pou. Ils venaient au nom de leur chef, Te Tahī Toua, qui souhaitait que la paix revienne entre les vallées. Ils invitaient donc le grand Teiki à repartir avec eux pour sceller une alliance entre les Naiki et les Pikina.

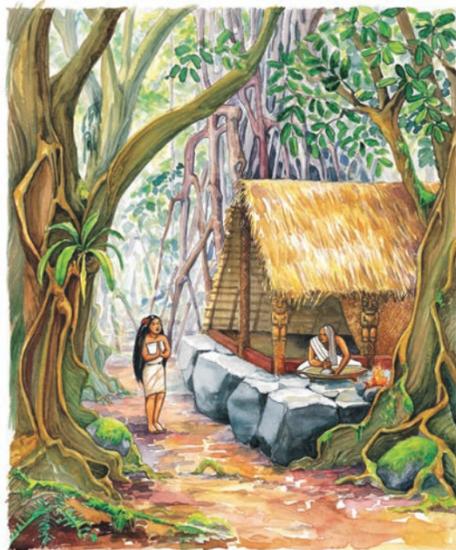
Teiki & Moetai

PATRICK CHASTEL ET CATHERINE CHAVAILLON

Aucun des Anciens ne s'était préoccupé de savoir ce qu'était devenue la belle Moetai. Elle se lamentait seule dans la maison vide, maintenant que l'homme qu'elle aimait était retenu loin d'elle. Persuadée que le *hakaiki toa* et ses guerriers allaient trouver une solution pour libérer leur chef, elle avait longtemps gardé confiance. Mais rien ne venait et elle se désespérait un peu plus chaque jour. Elle ne pouvait se résigner à perdre celui qui était tout pour elle. Aussi décida-t-elle, sans rien dire à personne, de se rendre dans la petite vallée voisine de Hanamenu.



Là, à Tanaeka, vivait une très vieille femme que l'on disait un peu prêtresse, un peu sorcière et que l'on consultait de temps en temps quand il semblait que le seul espoir résidait dans une intervention de dieux plus maléfiques ou plus malins.



Moetai partit au petit matin, elle monta sur le plateau avant de redescendre par l'étroit chemin qui menait au fond de la vallée de Tanaeka. Un feu de bourre de coco, destiné à chasser les moustiques, lui indiqua l'emplacement du tout petit *fare* dans lequel vivait la vieille Tahiatini.

Teiki & Moetai

PATRICK CHASTEL ET CATHERINE CHAVAILLON

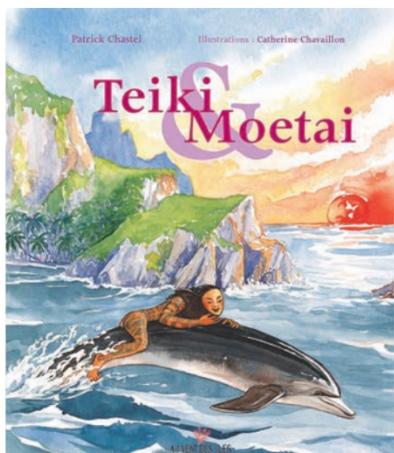
Moetai avait rejoint la plage de la petite vallée. Elle entra dans l'eau, une main posée sur la dent qui ornait son cou. Elle ne pensait plus qu'à Teiki, se disant qu'elle était prête à tout pour le retrouver tellement son amour pour lui était grand. Elle ne sentit pas tout de suite le tourbillon qui entraînait ses pieds, elle pensa à une vague plus forte que les autres. Mais c'est en réalisant qu'elle était attirée vers le fond et qu'elle ne pouvait pas lutter qu'elle se dit que si cela devait sauver Teiki, elle acceptait de mourir.



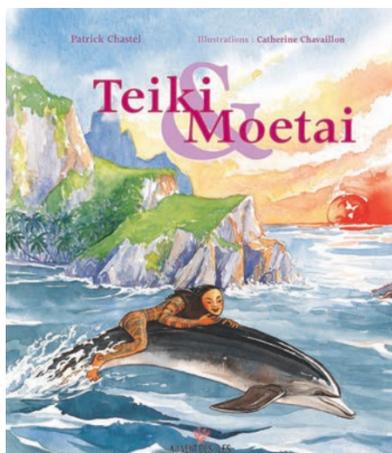
Au bord de l'asphyxie, elle sentit son corps se transformer et d'un seul coup elle put de nouveau respirer. Pourtant, elle était sous l'eau. Elle comprit quand elle s'aperçut qu'elle nageait maintenant à grande vitesse : elle était devenue un dauphin. Ne voulant pas réfléchir davantage, elle partit du plus vite qu'elle put en direction de l'île de Ua Pou.



EXTRAIT DE



EXTRAIT DE



EXTRAIT DE

